



Paris Mai 68, un film inédit sur la répression policière retrouvé par la Cinémathèque



Un court-métrage de 7mn réalisé par Hedy Khalifat et Charles Matton a été redécouvert cet été. Une pépite qui tombe à pic, au moment où le responsable des acquisitions, Hervé Pichard, tente de réunir des archives cinématographiques pour le cinquantenaire de Mai 68.

Un court-métrage égaré depuis plusieurs années a été sorti de l'oubli par La Cinémathèque française, grâce à Sonia Durand-Khalifat, fille du réalisateur Hedy Khalifat. Ce n'est pas un mythe. Plusieurs films inédits et oubliés reposent encore sur des étagères dans le fond d'une cave ou d'un grenier, et il faut parfois cinquante ans pour qu'ils soient redécouverts.

Écoutez les cris de la rue et le bruit des pavés. Regardez ces photographies en noir et blanc qui semblent s'animer pour mieux nous faire revivre la violence des affrontements entre la jeunesse française et les forces de police. Nous sommes bien en mai 1968. Ce témoignage de la révolte étudiante simplement nommé *Paris Mai 68* et sous-titré *Violences policières* a été coréalisé par les cinéastes Hedy Khalifat et Charles Matton. Cet été, il a été numérisé au laboratoire [Hiventy](#) par La Cinémathèque.

Pour ce court-métrage de 7min, les deux réalisateurs ont utilisé le banc-titre en 35 mm. Un appareil utilisé pour réaliser des films d'animations ou, comme c'est le cas ici, pour déplacer la caméra au-dessus de photographies ou documents posés à plat sur une table. Ils ont ainsi alterné ce procédé de photographies animées avec des



[Visualiser l'article](#)

vidéos d'archives. «Mais il est pour l'instant impossible de savoir si ces images ont été filmées par les deux artistes ou s'ils les ont récupérées», confie Hervé Pichard (responsable des acquisitions et chef de projet des restaurations de films à la Cinémathèque française) au *Figaro*.

Un film introuvable dont l'existence était remise en cause
Hervé Pichard explique que ce film d'Hedy Khalifat et Charles Matton était «rarement cité» et que personne ne savait s'il existait vraiment. «Il avait été cité dans une interview de Charles Matton Matton sous le nom *Violences policières* où le cinéaste déclarait l'avoir réalisé avec Khalifat. La fille de ce dernier essayait de le retrouver pour réunir des documents sur la filmographie de son père», rajoute-t-il.

Après avoir fait des recherches auprès des laboratoires et des collectifs, c'est finalement chez la fille du réalisateur que la copie de *Paris Mai 68* est retrouvée. Pourtant, «rien n'attestait que c'était bien ce film dont il s'agissait, jusqu'à ce que Sonia Durand-Khalifat retrouve le CV de son père avec le véritable titre du film qui prouvait bien la collaboration des deux hommes», continue le chef de projet des restaurations de la Cinémathèque.

Mai 68, bientôt le cinquantenaire

Pour les cinquante ans de Mai 68, en mai 2018, la Cinémathèque recherche un maximum de documents sur le sujet pour mettre en lumière ces événements où les artistes se sont engagés avec leurs crayons ou leurs caméras. La redécouverte de ce film court et militant est donc une véritable aubaine pour le temple du cinéma français. À cette époque, beaucoup de collectifs réalisent des «ciné-tracts», tournés en 16mm et «qui montrent des images fixes et muettes, très formatés», confie Hervé Pichard. «Beaucoup de gens ont filmé pendant les manifestations mais peu de projets sont aussi aboutis que celui-là et de nombreux collectifs ne signaient pas les films» précise-t-il.

Peintre et dessinateur, Charles Matton s'était fait connaître pour son court-métrage d'animation *La Pomme ou l'Histoire d'une histoire*. Hedy Khalifat quant à lui a travaillé avec René Vautier sur le film *Vacances Tunisiennes* de 1956. Il est l'un des pionniers du cinéma militant tunisien.

Paris Mai 68 sera probablement montré à l'occasion du cinquantenaire des événements de 1968. En attendant, Hervé Pichard espère retrouver encore d'autres pépites du genre dispersées dans les greniers des étudiants et artistes de l'époque.

- Extrait de *Paris Mai 68* de Charles Matton et Hedy Khalifat.

Vidéo: <http://www.lefigaro.fr/cinema/2017/09/17/03002-20170917ARTFIG00117--paris-mai-68-un-film-inedit-sur-la-repression-policiere-retrouve-par-la-cinematheque.php>